

**C.F.T.F.**

CENTRE DE FORMATION A LA THERAPIE DE FAMILLE (A.S.B.L.)  
Rue Fabry, 11 — 4000 Liège-Belgique  
Tél. 04 253 50 05

J. Beaujean - Ch. Coulon - H. Schrod - J. Weber

**LETTRE  
CIRCULAIRE**

Octobre-  
Novembre-  
Décembre 2008

N°91 Format Numérique



## LA PARENTIFICATION

Conférence le 2/12/2008 de 9h à 15h à la [Maison des sports 12 Rue des Prémontrés 4000 Liège](#)

Par Dr Jean-François Le Goff

La notion de parentification, qui est l'une des plus anciennes notions en thérapie familiale, a été quelque peu délaissée au profit d'autres notions plus théoriques. Aujourd'hui alors que les familles prennent des formes variables et parfois inattendues et que les relations parents enfants ne sont plus basées sur des traditions hiérarchiques, la notion de parentification trouve une nouvelle actualité dans les familles monoparentales et dans les recompositions familiales. Au cours de cette journée, il sera possible d'examiner au travers d'exemples cliniques l'actualité de cette notion et les aspects positifs de la parentification. Un autre aspect, celui de la parentification des thérapeutes, eux-mêmes souvent anciens

enfants parentifiés attentifs à la souffrance de l'autre, pourra être abordé. Jean François Le Goff est psychiatre des hôpitaux, chef de service, thérapeute familial. Il travaille dans la banlieue parisienne (La Courneuve).

COÛT: 30€ (25€ pour les anciens candidats et les membres de ABIPFS).

Les inscriptions ne sont valables qu'après paiement du montant ci-dessus sur le compte du C.F.T.F.: 001-0508097-87

MODALITÉS D'INSCRIPTION:

[PAR INTERNET cliquez ici](#)

PAR FAX au 04/342 62 53

**Jean-François Le Goff est psychiatre des hôpitaux, actuellement chef de service à l'EPS de Ville-Évrard (93) pour le secteur de La Courneuve, Dugny et Stains.**

**Il pratique la thérapie familiale depuis 1974 en y introduisant la notion de dialogue développée par les philosophes Martin Buber et Mikhaïl Bakhtine. Auteur d'articles et de travaux sur les thérapies familiales, la thérapie contextuelle et la perte de la langue d'origine publiés en français et anglais.**

**Membre de l'American Family Therapy Academy (AFTA) et de l'IFTA (International family therapy association).**

# Parentification et atteinte de la confiance

[Vous trouverez la totalité de cet article ici à condition d'être inscrit](#)

L'enfant qui s'épuise à donner pour soutenir l'adulte finit par se considérer comme responsable de la méfiance relationnelle et il en est souvent accusé. Cette perte de confiance va fragiliser les générations futures. Il est donc important de mettre le souci de prévention au cœur de la dynamique thérapeutique.

## 1. L'enfant prend des responsabilités écrasantes pour le bien être des parents

En rapport avec le passé de perte, d'abandon, de rejet ou de rupture vécu par les parents (qui les rend anxieux et craintifs), l'enfant les protège d'un monde extérieur considéré comme hostile et persécutant (rôle de soignant). La famille donne l'impression d'être unie, mais dès que l'enfant ébauche un mouvement vers l'indépendance, souvent au début de l'adolescence, les craintes de perte et d'abandon sont réactivées entraînant sa mise en accusation. L'enfant se trouve coincé dans une « loyauté à ne pas grandir ».

## 2. Le clivage des loyautés filiales

Le clivage des loyautés filiales peut avoir des conséquences particulièrement graves pour l'enfant : tentatives de suicides ou dépression. Dans ces situations, l'enfant ne peut plus être loyal à l'un de ses parents sans être déloyal à l'autre, en rapport avec une méfiance tenace entre eux (pas toujours dans les situations de séparation). L'enfant se sacrifie au service d'une confiance qu'il voudrait rétablir entre eux. Echouant, il se considère comme responsable de l'impasse et coupable de l'échec. La fragmentation de la loyauté filiale entraîne une parentification lourde puisque chaque parent exige le soutien de l'enfant contre l'autre parent, parfois au travers de comportement régressifs, immatures ou autoritaires alors que la souffrance de l'enfant est déniée ou négligée.

## 3. Non reconnaissance des parents

La parentification peut signifier l'échec des parents à reconnaître l'attention et le dévouement de l'enfant. Au contraire, il est critiqué et traité d'égoïste. Il ne fait jamais assez bien. Sans la reconnaissance d'une personne significative de son entourage, l'enfant se considère comme sans place dans la famille. Chacun de ses efforts pour donner est suivi d'un refus. Dans ces conditions, l'enfant fait l'expérience d'un monde sans confiance où il est injustement traité au point de gagner une « légitimité destructrice » dont l'utilisation ultérieure vis-à-vis d'un « tiers innocent » aggravera la perte de confiance puisqu'il fera « lui-même » l'expérience de traiter l'autre en objet et non en sujet. Ces enfants finissent par croire qu'ils ne sont pas dignes de confiance et par intérioriser la méfiance comme organisateur des relations.

## 4. Parentification et abus

La parentification peut également signifier l'échec des parents et autres adultes significatifs à reconnaître ce que l'enfant a donné. A la place, il est critiqué et sa confiance est abusée. Même le sacrifice de l'enfant pour gagner la confiance échoue. L'enfant gagne alors une « légitimité destructrice » comme facteur de réparation dans un autre contexte. Cfr. Situations d'inceste développées plus tard.

Le blocage de la reconnaissance

Ce blocage est associé à une perte de confiance et implique plusieurs générations. Quand les membres d'une famille sont dans l'impossibilité de reconnaître la contribution des autres, on peut supposer qu'il y ait un lien avec une parentification destructrice. En effet, cette impossibilité de gagner du crédit en reconnaissant la contribution de l'autre renvoie très souvent à des zones de blocages issus de blessures et d'injustices antérieures.

vous trouverez ci-dessous quelques références bibliographiques de Jean-François Le Goff:

L'ENFANT, PARENT DE SES PARENTS - Parentification et thérapie familiale par Jean-François Le Goff aux éditions L'Harmattan.

[Réponse à l'éditorial de Luigi Onnis](#)

Jean François Le Goff

N°4, 2001, Thérapie Familiale, parue le 15 Décembre 2001

[Michel foucault et les thérapies familiales narratives](#)

Jean François Le Goff, Saïd Chebili

N°3, 1998, Thérapie Familiale, parue le 15 Septembre 1998

[THERAPEUTIQUE DE LA PARENTIFICATION :](#)

[UNE VUE D'ENSEMBLE](#)

Jean-François LE GOFF

N°3, 2005, Thérapie Familiale, parue le 15 Septembre 2005

[LES FAMILLES MONOPARENTALES SONT-ELLES LES OUBLIEES DES THERAPIES FAMILIALES ?](#)

# CLINIQUES DE CONCERTATION ET TRAVAIL DE RÉSEAU

Par Dr J.-M. Lemaire le 29/01/2009 de 9h à 15h [Banque Dexia 7 Av. Destenay](#)

Nous, intervenants de l'aide, du soin, de l'éducation et du contrôle, sommes déconcertés par les individus ou les familles en détresses multiples et les cas complexes. Par déconcertés, nous entendons perplexes, épuisés, mais aussi déprofessionnalisés, dépersonnalisés, déchirés, démembrés, écartelés.

Les frontières entre services, institutions, associations s'estompent, celles des professions sont mises à mal. L'effroi légitime que provoquent les projets normatifs et ortho éducatifs en santé mentale ne doit pas nous faire renoncer à la portée thérapeutique du travail de réseau. Nous laisserions, dans ce cas, le champ libre à ces projets et serions les responsables passifs de leur développement.

Les individus ou les familles en détresses multiples et les cas complexes nous convoquent dans des "Champs de recouvrement" pluridisciplinaire et pluri-institutionnel qu'ils fréquentent plus souvent et connaissent mieux que nous.

Nous nous retrouvons parfois bloqués dans les impasses douloureuses des "Cliniques de Consternation" ou des "Cliniques de Lamentations". La "Clinique de Concertation" propose une alternative à ces deux écueils.

Elle met au travail une hypothèse fragile, mais qui s'est révélée productive : ce que nous qualifions

parfois de chaos ou de manipulation malveillante, de la part des usagers en détresses multiples, contient des éléments

méthodologiques novateurs qui peuvent, si nous en prenons soin, enrichir ou créer le "Travail Thérapeutique de Réseau".

Nous retrouver "déconcertés" peut, au lieu de nous confiner au fond d'une impasse douloureuse, stimuler un travail extensif de thérapie, de prévention, de recherche et de formation, dans les conditions réunies par les "Cliniques de Concertation".

COÛT: 30€ (25€ pour les anciens candidats et les membres de ABIPFS).

Les inscriptions ne sont valables qu'après paiement du montant ci-dessus sur le compte du C.F.T.F. : 001-0508097-87

MODALITÉS  
D'INSCRIPTION:

[PAR INTERNET cliquez ici](#)

PAR FAX au 04/342 62 53

Attention  
changement de  
lieu

**Envoyez à un collègue**

Aidez vos collègues à rester informé des conférences et des formations du CFTF en leur envoyant cette Lettre Circulaire

[ENVOYER->](#)

# LA FAMILLE ADOLESCENTE :

si loin si proche

par Elida Romano le 16/02/2009 de 9h à 15h [Dexia 7 Av Destenay Liège](#)

L'adolescence progresse entre enfance et âge adulte en imprimant au temps familial de brusques mouvements d'accélération et de ralentissement. Parents et adolescents avancent et reculent dans un monde où les routes ne sont plus tracées. A ce carrefour de leur vie, en effet, ils partagent de façon aiguë une croyance commune : celle de leur dissemblance. Il y a lutte entre vécus de dissemblance et réalité d'appartenance. Parfois, dans cette lutte, l'intensité des symptômes impose l'hospitalisation en milieu psychiatrique. Elle est, il est vrai, cohérente avec l'impuissance parentale et l'inaccessibilité de l'adolescent. Lorsque l'institution accepte le transfert de responsabilité que signe l'hospitalisation-désignation de l'adolescent, elle confirme les parents dans leur incompétence et l'adolescent dans sa solitude et sa qualité d'étranger au monde familial. L'hospitalisation, quand elle s'avère indispensable, doit avoir pour objectif la réactivation des liens familiaux dans le sens d'une requalification parentale. Des cas cliniques sur « Groupes Thérapeutiques des Adolescents » et des séances de « Thérapie Familiale » seront exposés.

## RÉFÉRENCES

Vous trouverez [sur le site systémique](#) un extrait de l'ouvrage auquel Elida Romano a participé et qui porte le titre :

La famille adolescente aux Éditions ÉRÈS écrit avec la collaboration de Bouley JC, Chaltiel P, Destal D, Hefez S, Rougeul F. en 2006.

## INSCRIPTIONS

COÛT: 30€ (25€ pour les anciens candidats et les membres de ABIPFS).

Les inscriptions ne sont valables qu'après paiement du montant ci-dessus sur le compte du C.F.T.F.: 001-0508097-87

## MODALITÉS D'INSCRIPTION:

[PAR INTERNET cliquez ici](#)

PAR FAX au 04/342 62 53

Attention au lieu de la conférence

## A PROPOS DE CETTE LETTRE

Si vous pensez cette lettre utile, envoyez-la à quelques -unes de vos connaissances en leur demandant de s'y inscrire en [cliquant ici](#) (ce qui normalement envoie un mél avec comme objet inscription).

Dans le cas contraire si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre envoyez un mél en [cliquant ici](#)

Dans ce cas vous pouvez peut-être aussi l'envoyer à quelqu'un.

Si vous avez été formé au CFTF envoyez-nous à l'adresse suivante:

[cftfasbl@gmail.com](mailto:cftfasbl@gmail.com) vos coordonnées ou de personnes susceptibles d'être intéressées. Merci

**C.F.T.F.**

CENTRE DE FORMATION A LA THERAPIE DE FAMILLE (A.S.B.L.)

Rue Fabry, 11 — 4000 Liège-Belgique

Tél. 04 253 50 05

J. Beaujean - Ch. Coulon - H. Schrod - J. Weber

**LETTRE  
CIRCULAIRE**